

H. RODE - Fr. FREMERSDORF, *St. Severin zu Köln*. Köln, Greven Verlag, 1951, 32 pp.

La valeur de cette plaquette dépasse de loin son volume réduit et la présentation discrète que ses auteurs en ont faite lors de la restauration de cette magnifique église de saint Séverin.

D'abord il s'agit d'un monument de première importance pour l'histoire religieuse de la Lotharingie. En effet, le premier oratoire, assez modeste sans doute, construit au début du IV^e siècle sur l'emplacement d'un ancien cimetière païen, abritait des tombes chrétiennes de la deuxième moitié du II^e siècle, probablement la plus ancienne en terre germanique (même avant Trèves, capitale de l'Empire en-deça des Alpes). Vers 400 le saint évêque de Cologne Séverin fut enterré à droite de l'entrée de cette première église cimetériale.

C'est à cause de cette vénérable tombe que le temple primitif dut être agrandi trois fois au cours du VI^e et du VII^e siècle. Pendant les siècles suivants des pèlerins de marque vinrent vénérer les saintes reliques et au IX^e siècle un monastère de chanoines y fut fondé, de sorte que le culte du saint prit une extension considérable.

Entre 1230 et 1237 le chœur et la crypte sont reconstruits dans leur forme romane actuelle. Vers la fin de ce même siècle la nef fut rebâtie en style gothique et retouchée en 1479. En 1411 la superbe tour fut achevée dans sa forme actuelle, dominant la partie sud de la ville. La présence d'un trésor remarquable rehausse la valeur de ce monument de culture.

Ajoutons que pour l'Ordre de Prémontré l'histoire religieuse et monumentale de cette « Ville Sainte du Nord » que fut Cologne, a eu une importance toute spéciale : en cherchant ici les reliques pour la nouvelle fondation, saint Norbert leur en a confié le patronage. C'est d'ici-même que vinrent les architectes et maçons de la première construction de Prémontré. On peut à peine concevoir Prémontré sans Cologne. Et S.-Severin a pris sa part dans cette influence générale.

Boniface LUYKX, o. Praem.

D. KNOWLES & J. K. ST. JOSEPH, *Monastic Sites from the Air*. Cambridge, The University Press, 1952, XXVII-282 pp.

Plusieurs livres de valeur ont paru au cours des dernières années, ayant pour objet les Ordres religieux ou les vieux monastères de l'Angleterre. Le livre que nous analysons brièvement en cet endroit s'ajoute dignement à cette série. La préface du livre — livre, qui, soit dit en passant, est magnifiquement présenté et édité — nous en indique l'origine. Le Dr. St. Joseph avait pris en 1947 des photographies de sites monastiques, présentant un intérêt spécial archéologique ou historique. Un spécialiste d'histoire monastique, D. Knowles, proposait ensuite de composer des notices qui éclaircissent

raient succinctement mais clairement la signification de tout ce que les photographies font apparaître à un œil expert. Ces photographies en effet, prises à bord d'avion, indiquent toute la structure externe du monastère en question, l'ampleur et le style de l'église et des bâtiments strictement claustraux ainsi que des annexes. Presque tous ces bâtiments sont actuellement en ruines ; mais les services archéologiques officiels ont généralement déblayé les terrains de ces sites vénérables. On nous fait revivre donc ici, succinctement il est vrai, l'histoire d'instituts, dont la vie prit fin au XVI^e siècle, par suite aux événements politiques et religieux qui au cours de ce siècle ont apporté des changements si profonds en Angleterre.

128 sites de monastères sont décrits et commentés dans ce livre. Le commentaire se trouve en face de la photographie. Une introduction générale précède. On y trouve des aperçus très intéressants. Nous y apprenons, par exemple, que les monastères recherchaient en Angleterre une grande uniformité, quant au plan de leurs constructions ; ce plan est, en général, conforme aux plans des monastères du Continent. L'auteur s'arrête plus longuement à la description de la disposition des bâtiments claustraux chez les Bénédictins et les Cisterciens. — L'emplacement du puits d'eau semble avoir eu souvent une grande influence dans la disposition des locaux. On constate aussi que les monastères anciens en Angleterre se trouvaient presque toujours à l'écart des agglomérations. Les bâtiments, églises non exceptées, étaient en général très simples. Plus tard, quand les possessions ont pris une extension plus grande, on remarque un enrichissement. Au XII^e siècle, par exemple, l'abbaye de Dunfermline, O. S. B., possédait déjà une église très vaste.

Des 128 monastères ainsi décrits, 16 appartiennent à l'Ordre de Prémontré ; entre autres : Dryburgh, Easby, Welbeck, etc. De tous ces monastères, il ne reste presque plus que quelques murs. L'abbaye de Welbeck est devenu un château magnifique. Quant à la disposition des bâtiments des abbayes prémontrées, l'auteur ne signale rien de très particulier à notre Ordre. Il note cependant plus d'une fois que les églises de nos anciennes abbayes en Angleterre étaient très simples et étaient construites selon un plan plutôt irrégulier : ainsi à Shap (p. 154) ; à Easby (p. 160) ; à Croxton (p. 168).

Ce livre ne contient donc pas une histoire suivie de ces monastères — les auteurs n'y ont pas pensé — ; mais, en nous donnant un panorama très clair du site et de tout ce qui subsiste des anciens bâtiments de chacun de ces 128 monastères, les auteurs sont arrivés à promouvoir, d'une façon bien instructive et agréable, nos connaissances des anciens monastères de leur pays.

J. B. VALVEKENS, O. Praem.
